



« Il y a dans notre association la volonté de créer une culture de solidarité »

L'Association guinéenne de Cabienque au Luxembourg asbl est une association dont les membres sont originaires du village de Cabienque en Guinée-Bissau. Nous avons rencontré Upa Gomes et Fernando Mendes, respectivement ancien président et président actuel de l'asbl.

Vous avez créé l'association en 2013. Il semble pourtant que votre expérience associative soit bien plus ancienne.

Upa Gomes : Au Luxembourg, l'Association guinéenne de Cabienque est effectivement une jeune association. Nous considérons cependant qu'elle s'inscrit dans la continuité d'un projet associatif que nous menions déjà au Portugal depuis de nombreuses années avant de venir au Luxembourg. Nous avons souhaité poursuivre ce travail. En arrivant ici, nous ne parlions pas français. C'était difficile et

pourtant on a eu le courage de créer l'association.

Cabienque est le village de Guinée-Bissau où vous avez vécu avant d'émigrer au Portugal. Pouvez-vous nous le présenter ?

Fernando Mendes : C'est un petit village de 1.500 habitants qui est situé dans le nord de la Guinée-Bissau, dans la région de Cacheu. Il fait partie de la commune de Cantchungo qui se trouve à 5 kilomètres. C'est une région très pauvre. En 1993, la solidarité des associations guinéennes de France, du Portugal et d'Espagne a permis la construction d'une école primaire avec quatre salles de classe. C'était une construction traditionnelle qui s'est malheureusement fortement dégradée si bien que deux salles ont dû être fermées car les murs se sont fissurés et cela devenait dangereux pour les enfants.

Upa Gomes : Notre préoccupation a toujours été d'apporter une aide aux habitants de Cabienque qui manquent de tout. L'urgence actuelle est la rénovation de cette école. Notre objectif est d'améliorer les conditions matérielles dans lesquelles 247 enfants sont scolarisés, de leur donner la chance d'accompagner le monde actuel.

De quelle façon vous mobilisez vous pour ce projet ?

Fernando Mendes : Nous avons sollicité plusieurs communes pour un soutien financier, à savoir Wormeldange où siège notre association mais aussi Clervaux, Dudelange et Esch/Alzette où résident certains de nos membres. Nous avons pu présenter le projet aux collègues échelonnés. Ce n'est pas facile. On nous a dit que notre projet était bien élaboré, mais que nous devions aussi nous adresser au Ministère de la Coopération. Il n'existe

pas d'ONG au Luxembourg qui travaille sur des projets de développement en Guinée-Bissau. Le Luxembourg ne connaît pas la Guinée-Bissau.

Upa Gomes : Pour aider les écoliers de Cabienque, nous achetons aussi du matériel scolaire parce que les familles n'ont pas la possibilité d'acheter des cahiers, des stylos pour leurs enfants. Les associations portugaises CASA et União Desportiva de Portugal (UDP) nous ont soutenus pour l'achat de matériel.

Fernando Mendes : Le 17 juin prochain, nous organisons, pour la seconde fois, une fête de la solidarité qui aura lieu à Differdange. Les bénéfices serviront à l'achat de matériel scolaire. Le matin, nous avons prévu un tournoi de foot pour motiver les jeunes à nous rejoindre. Et le soir, nous nous retrouverons tous ensemble pour un grand moment de convivialité.

La solidarité est une valeur très importante de votre association...

Fernando Mendes : Oui, il y a dans notre association la volonté de créer une culture de solidarité, non seulement avec les habitants de Cabienque mais aussi avec chacun des membres de notre association. Par exemple, si un de nos membres n'a plus de ressources, tombe malade et ne reçoit aucune aide de l'Etat, alors nous l'aidons financièrement. Nous apportons aussi notre aide lors de funérailles.

Vous participez régulièrement à des fêtes interculturelles, événements publics. Qu'en retirez-vous ?

Fernando Mendes : C'est très important de faire connaître notre association, notre culture. Nous participons depuis plusieurs années au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté ainsi qu'aux Rencontres sans frontières de la Ville de Luxembourg. Si une commune nous invite à l'occasion d'une fête interculturelle, nous sommes heureux de nous y associer, comme ce fut le cas l'année passée à Betzdorf où la commune nous a reversé par la suite une aide financière pour notre projet de solidarité avec les écoliers de Cabienque.

Et se mobiliser pour un projet d'aide au développement n'exclut en aucun cas la volonté de s'impliquer également dans la citoyenneté du Luxembourg. Votre association souhaite sensibiliser ses membres à l'inscription sur les listes électorales communales. En quoi est-ce important ?

Fernando Mendes : J'habite au Luxembourg depuis 10 ans. Si on réclame quelque chose à la commune, il faut que l'on montre aussi que nous sommes des citoyens luxembourgeois. A la commune, il y a beaucoup de choses à discuter. Moi, je suis prêt à discuter. Par exemple, dans ma commune, il y a des problèmes de maison relais, de logement. La commune peut décider de beaucoup de choses de notre vie quotidienne. C'est important que les gens aillent s'inscrire sur les listes électorales pour aller voter.

Pour terminer cet entretien, pouvez-vous nous dire quels sont les aspects spécifiques de la culture guinéenne ?

Upa Gomes : Notre culture est d'abord africaine. Ensuite, il n'y a pas une culture mais de nombreuses cultures en Guinée-Bissau suivant les régions du pays. Il y a de nombreux dialectes. Le créole est toutefois la langue commune que nous voulons transmettre à nos enfants. C'est important qu'ils puissent communiquer avec des parents qui vivent encore en Guinée-Bissau. Nos enfants s'imprègnent de la culture luxembourgeoise mais c'est important qu'ils n'oublient pas la culture de notre pays d'origine.

Propos recueillis par
Claudine Scherrer

Association guinéenne de Cabienque au Luxembourg asbl
8, rue Krunnergass
L-5481 Wormeldange
Tél. +352 621 613 613
agcl.cabienque@hotmail.com

Vous pouvez soutenir le projet de l'association en versant un don sur le compte
IBAN LU68 0019 4455 8424 4000